

Édouard Goldsmith. *Le Tao de l'Écologie*. 1992.

À bien des égards, la science n'est qu'une religion de plus. Kuhn dépeint à juste titre la communauté scientifique comme une sorte de clergé et John Passmore compare les « aristoscientifiques » aux théologiens du Moyen Âge. Ils sont par maints aspects les prêtres de notre société industrielle. Ce sont eux qui fournissent les informations sur lesquelles le processus d'industrialisation est réglé et sans lesquelles il ne pourrait être opérant. Ce sont eux, encore, qui ont élaboré la vision du monde qui lui confère sa rationalité. De plus, comme dans les autres clergés, ils ont rédigé leurs Écritures dans un langage ésotérique, hermétique au profane. Ils ont défini la vérité de telle sorte qu'ils sont seuls à pouvoir y accéder, car elle doit s'établir par un ensemble de rites qu'eux seuls sont capables d'accomplir : eux seuls possèdent les compétences scientifiques nécessaires, eux seuls disposent de l'équipement technologique requis, eux seuls ont accès aux sanctuaires où, pour être valides, ces rites doivent être accomplis. Il n'est pas surprenant que leurs écrits soient imprégnés de cette aura de sainteté jadis réservée aux textes sacrés des religions établies. En fait, si une proposition reçoit l'estampille « scientifique », elle doit nécessairement être exacte et, à vrai dire, irrécusable ; si, en revanche, elle n'obtient pas le label, elle doit être le fait de charlatans. Voilà qui a pour effet d'investir le clergé scientifique du pouvoir d'empêcher toute déviance indésirable par rapport à l'orthodoxie, tout comme les prélats catholiques du Moyen Âge avaient celui d'excommunier tout hérétique dont l'enseignement menaçait leur autorité. En ce sens, la science n'a pas extirpé la foi : elle a seulement substitué la foi dans la science moderne à la foi dans la religion conventionnelle.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Edward_Goldsmith

Fondateur de *The Ecologist*, des *Amis de la Terre* et *Ecoropa*. Éditeur du premier manifeste de l'écologie politique en 1972 : « *Changer ou disparaître* », Teddy Goldsmith fut particulièrement connu pour ses idées anti-industrielles, rurales et sa sympathie pour les peuples traditionnels et leurs systèmes de pensée. Dans le mouvement politique des Verts anglais, il est vu comme un romantique, qui regarde avec nostalgie le monde d'avant la révolution industrielle.